

Le conte, la fable et autres prétextes à l'écriture créative

Marie-Noëlle Lefèvre

Numéro 101, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58660ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefèvre, M.-N. (1996). Le conte, la fable et autres prétextes à l'écriture créative. *Québec français*, (101), 57–61.

Le conte la fable

et autres prétextes
à l'écriture créative

Il est important, au moins une fois par an, de réaliser un travail collectif de créativité en lien direct avec une autre activité de la classe de français, profitant de la lecture d'un roman, d'un thème étudié, d'un travail sur la poésie, d'une activité parascolaire, etc. Cette façon de faire donne le goût, sinon l'amour d'écrire... Pour illustrer ce court propos, voici cinq expériences d'écriture créatrice, réalisables en 1^{re} secondaire, 2^e secondaire ou 3^e secondaire.

PAR MARIE-NOËLLE LEFEBVRE
Collège Stanislas

Objectif général pour les activités proposées :
développer le goût d'écrire à l'aide d'activités créatrices.

POURQUOI LE LAPIN A-T-IL DE LONGUES OREILLES ?

Clientèle visée :
1^{re} secondaire

Objectifs spécifiques :

- exploiter la créativité en écriture ;
- appliquer le schéma narratif dans un conte ;
- utiliser correctement les temps du récit ;
- adapter la production écrite en fonction du destinataire ;
- lire de façon expressive
- travailler en collaboration avec des élèves de troisième année du primaire.

Durée approximative de l'expérience :
Six périodes de 60 minutes

Démarche pédagogique :

- Présenter le texte ci-joint ; le lire avant de le distribuer aux élèves.

Le conte arabe (auteur anonyme)

Pourquoi le lapin a-t-il de longues oreilles ?

Un jour, en sortant de son terrier, un lapin vit un petit bouc donner des coups dans un arbre.

— Quelle drôle de manière d'agir, se dit le lapin.

Alors, il demanda au bouc :

— Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoir à cet arbre ?

— Il fait froid et je dois fendre du bois pour avoir de quoi me chauffer, répondit le petit bouc.

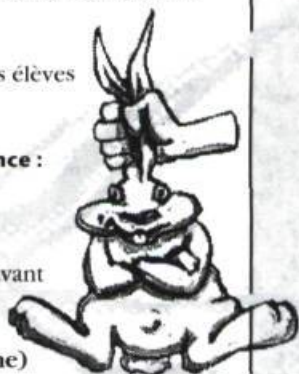
Le lapin avait bon cœur ; il eut pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant puis ajouta :

— Attends, je viens t'aider. J'ai bien dormi et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prend son élan, fonce sur l'arbre et le heurte de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête profondément enfoncée dans les branches, si coincée qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider à sortir de là.

Le petit bouc saisit le lapin par les oreilles et il tira, tira tant qu'il put... au point qu'il se dit qu'il allait lui arracher la tête, mais la tête tint bon. Seules ses oreilles s'allongèrent, s'allongèrent...

C'est depuis ce temps que le lapin a de longues oreilles.



- b) Identifier les composantes du schéma narratif.
c) Proposer le sujet d'écriture.

SUJET

Choisis un animal et, à la manière du conte arabe, imagine une scène pour expliquer une de ses particularités physiques.

(Exemples : Pourquoi le cerf a-t-il des bois ? Pourquoi le chameau a-t-il deux bosses ? Pourquoi la tortue a-t-elle une carapace ?, etc.)

Le récit doit être court, accessible à des élèves de troisième année.

- d) Démarrer l'activité d'écriture par un remue-méninges pour se faire une banque d'idées. Pour cela, faire défiler le plus d'animaux possibles, trouver des caractéristiques intéressantes, proposer une idée originale pour expliquer cette caractéristique.
Dresser la liste des trouvailles les plus significatives.
- e) Produire la première version du texte.
- f) Remettre aux élèves leurs travaux annotés. L'enseignant anime ensuite une période de correction collective où tous les élèves échangent leurs idées et suggèrent des pistes d'améliorations.
- g) Produire la version finale du texte.
- h) Présenter les textes à une classe de troisième année du primaire. Chaque élève lit son texte de façon expressive. Un jeune enfant va « adopter » un texte et l'illustrer à sa façon.
- i) Recueillir les illustrations.
- j) Mise en forme de l'album.
- j) Remettre à chaque élève participant du primaire et du secondaire un album au cours d'un petit goûter.

Voici un des textes et l'illustration correspondante.

Pourquoi le faucon a-t-il des plumes sur la queue ?

Un jour, le roi des animaux, le lion déclara qu'il donnait à chaque animal une queue car, en effet, aucun animal n'en possédait une.

Le faucon, sans se presser, voulut finir son petit déjeuner avant de recevoir sa queue ; il arriva donc le dernier.

Les pigeons, les cochons, les lapins, les chevaux, les bœufs et tous les autres animaux étaient déjà venus. Il ne restait qu'un petit bout de queue dont personne n'avait voulu.

Le lion, qui distribuait les queues, commençait à s'impatienter et il se mit à gronder le faucon :

— Dis, tu aurais pu arriver un peu plus tôt !

Voilà ta queue, c'est ma dernière !

QUEUES DIVERSES

— Mais, j'ai dû finir mon petit déjeuner...
— Allons, pas d'excuses ! Voilà ta queue, c'est ma dernière.

Comme je vous l'ai déjà dit, celle-ci était minable et le faucon s'en allait l'air penaud quand, soudain, il eut une idée. Il s'arracha quelques-unes de ses plus belles plumes et les colla avec de la résine sur sa queue avant de la fixer à son postérieur.

Et c'est depuis cette fois-là que le faucon a des plumes sur la queue.

Herbert

L'ÉCUREUIL ET LA FABLE

Clientèle visée :

2^e secondaire

Objectif spécifique :

Écrire une fable

Préalables :

- bien connaître le schéma narratif ;
- avoir travaillé les temps du récit ;
- avoir travaillé la versification ;
- avoir travaillé la périphrase ;
- avoir analysé plusieurs fables pour bien connaître les caractéristiques de ce genre ;
- avoir lu et étudié des fables de La Fontaine, de Jean Anouilh, de Georges Duhamel, lu des pastiches de fables, des fables transposées, travaillé les proverbes et joué avec eux, exploité le vocabulaire sur les animaux.

Durée de l'expérience :

Six périodes

Démarche pédagogique

- a) Présenter le projet d'écriture
b) Distribuer le sujet aux élèves. Analyser minutieusement le sujet dont les consignes sont très nombreuses.

SUJET : COMPOSE UNE FABLE

Consignes :

Le thème et le sujet sont à ton choix mais tu dois sélectionner un proverbe dont ta fable sera l'illustration. Les personnages de la fable sont à ton choix.

Structure de la fable :

La fable est un récit : tu dois donc la structurer ainsi : début, milieu, fin, avec une moralité que tu placeras soit au début soit à la fin.

Cette moralité peut être le proverbe choisi.

Ta fable comportera obligatoirement un titre.

Forme de la fable :

Tu rédigeras ta fable en vers de 3 à 12 syllabes, mais tu te limiteras à 3 sortes de vers.

Les rimes (à ta convenance).

Longueur : Pas moins de 20 lignes et pas plus de 40 lignes.

- c) Consacrer une période à un remue-méninges pour établir une liste de proverbes à illustrer. Penser à la possibilité de modifier les proverbes (ex : la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure...). Essayer d'inventer d'autres proverbes. Trouver des situations qui permettent de les illustrer.
- d) Produire individuellement une fable.
- e) Remettre les travaux annotés.
- f) Lire les fables pour faire le choix d'un seul texte qui deviendra, corrigé, celui de la classe.
- g) Remettre à chaque élève la fable choisie de façon que chacun puisse en proposer des améliorations (versifications, tournures de phrases, figures de style, etc.).
- h) Recueillir les propositions lors d'une séance animée par l'enseignant ; les discuter ; en choisir une.
- i) Produire collectivement la version définitive.

Voici la fable réécrite par la classe :

L'écureuil et le lion

<i>Un puissant lion régnait sur la forêt.</i>	10
<i>Les pauvres animaux le nourrissaient.</i>	10
<i>Pour de l'endroit ne pas être chassés.</i>	10
<i>Révolté, l'écureuil vint les trouver</i>	10
<i>Les suppliant d'ensemble se liquer</i>	10
<i>Pour supprimer</i>	4
<i>Cette terreur de la région boisée.</i>	10
<i>Hélas ! Nul ne voulut collaborer.</i>	10
<i>Cependant il fallait éliminer</i>	10
<i>Le grand seigneur qui d'eux tous profitait.</i>	10
<i>Ce courageux décida d'y aller.</i>	10
<i>Il se rendit donc seul chez ce dernier</i>	10
<i>Dit au pacha que dans un puits vivait</i>	10
<i>Un terrible lion qui lui en voulait.</i>	10
<i>Vite, sa Majesté veut l'affronter.</i>	10
<i>Un rendez-vous secret lui est donné.</i>	10
<i>Suivi du plus traître des conseillers,</i>	10
<i>Dans la gueule du loup alla se jeter.</i>	10
<i>Se mirant dans les eaux qui chatoyaient</i>	10
<i>De son image trompé par le reflet,</i>	10
<i>Dans le puits sans fond, le lion s'est lancé.</i>	10
<i>Il périt noyé comme un p'tit poulet !</i>	10
<i>À cœur vaillant, rien d'impossible.</i>	

POUR UN BOUQUET DE FLEURS

Clientèle visée :

3^e secondaire

Objectifs spécifiques :

- découvrir un nouvel auteur, Francis Ponge ;
- travailler le vers libre ;
- écrire à la manière de... ;
- réaliser un petit livret dont le titre pourrait être « Herbarium poétique ».

Préalables :

- avoir une bonne connaissance des textes descriptifs ;
- avoir travaillé le vocabulaire des couleurs, des formes ;
- avoir exercé le sens de l'observation. Il ne s'agit plus d'inventer mais de décrire ;
- avoir travaillé la métaphore, la comparaison.

Durée de l'expérience :

Six périodes

Démarche pédagogique :

- a) Distribuer le texte de Ponge.

L'œillet

La tige

*de ce magnifique béros — exemple à suivre —
est un fin bambou vert*

aux énergiques renflements espacés

polis comme l'ongle

Sous chacun d'eux se dégagent c'est le mot

deux très simples petits sabres

symétriquement inoffensifs

À l'extrémité promise au succès

gonfle un gland une olive souple et pointue

*Qui soudain donnant lieu à une modification
bouleversante*

la force à s'entrouvrir qui la fend

et s'en déboutonne ?

Un merveilleux chiffon de satin froid

un jabot à foison de flammèches froides

de languettes du même tissu

tordues et déchirées

par la violence de leur propos

Une trompette gorgée

de la redondance de ses propres cris

au pavillon déchiré par leur violence même

*Tandis que pour confirmer l'importance du
phénomène*

se répand continûment un parfum tel

qu'il provoque dans la narine humaine

un effet de plaisir intense presque sternutatoire.

Francis Ponge, Collection Poésie, Gallimard

- b) Consacrer deux périodes de travail à l'étude du texte. Les élèves, par deux, ont un œillet.
- c) Écouter le texte lu par l'enseignant (Le texte, très peu ponctué, est d'abord difficile). En faire plusieurs lectures permet de le ponctuer pour mieux en saisir le sens.
- d) Expliquer le vocabulaire difficile du texte.
- e) Analyser le texte pas à pas, en identifiant les passages se rapportant aux trois sens suivants : le toucher, l'odorat et la vue.
- f) Donner la consigne d'écriture. Le travail sera fait en groupes de deux.

SUJET :

À la manière de Ponge, décrire une fleur ou une plante de votre choix.

- g) Produire une première version du texte.
- h) Remettre les travaux annotés.
- i) Animer en classe une séance de corrections où les élèves se donnent les uns aux autres des propositions d'améliorations.
- j) Produire la version définitive.
- k) Illustrer chaque texte.
- l) Réaliser le recueil de poésie.

Voici un texte écrit par Catherine et Isabelle :

La marguerite

*Du sol jaillit un bouquet de feuilles
dont la grâce évoque des plumes légèrement recourbées
d'où s'élève un roseau verdoyant.*

*Le sommet de cette tige est orné d'une
couronne de fines languettes douces et blanches
comme la neige. Son coeur semble être une
topaze arrondie.*

*Je nomme cette plante rustique pleine
de charme, la reine des fleurs, car depuis
bien longtemps elle apporte le bonheur à
ceux qui détachent ses pétales un par un
en chantonnant : « Je t'aime, un peu, beaucoup... »*

Un autre texte de Pascale :

Le muguet

*De la terre jaillit un bouquet de feuilles oblongues,
pointues, et douces comme du taffetas
d'où sort une petite fontaine de tiges frêles et arquées
qui porte un vrai petit miracle de clochettes d'un blanc
cireux*

*aux bords dentelés. Jolie multitude de grelots.
Ces minuscules chapeaux aux bords fripés et déchirés
exhalent un parfum merveilleux
qui se répand, plus fin et plus prenant,
que tous ceux du jardin de mai,
dans le sous-bois d'une bêtula.*

LA BOÎTE À FANTÔMES

Clientèle visée :

1^{re} secondaire

Objectif spécifique :

Exposer les productions des élèves à la bibliothèque à l'occasion de l'Halloween.

Préalables :

Avoir lu « Le dernier des vampires » de Willis Hall, roman approprié à la période d'Halloween.

Avoir compris le mot « parodie ».

Durée de l'expérience :

Six semaines

Démarche pédagogique :

a) Présenter le projet.

PROJET

En groupes de 3, 4, 5 maximum, présenter un projet portant sur les sorcières, les vampires ou les fantômes.

La forme de la présentation est laissée à l'initiative du groupe (ex : sous forme de livre, d'album, de dépliant, etc.)

PISTES POSSIBLES

Éléments qui peuvent constituer le dossier :

- Titre original

- Contenu :

1. Lexique à l'usage de ceux qui fréquentent les sorcières contenant des mots comme :

sorcier	vampire	superstition	magie
charme	incantation	métamorphose	talisman
amulette	fée	baguette magique	tapis volant
fantôme	treize	mage	etc.
philtre	magicien	divination	
présage	devin		
voyant	augure		

Le lexique peut être humoristique.

2. La sorcière ou le fantôme ou le vampire dans sa vie quotidienne.

- L'habitat
- L'alimentation
- Le mode de transport
- Les recettes de beauté
- Le langage (mots préférés, etc.)
- Un slogan
- Les études
- Comment soigner une sorcière malade
- Rébus
- Leur lieu d'apprentissage ou comment devenir sorcière, vampire ou fantôme.
- etc.

3. Une liste de livres de contes ou d'aventures parlant des sorcières et pouvant s'adresser à des jeunes de ton âge.

4. Autres suggestions.

b) Réserver deux périodes en classe pour :

- constituer les équipes de travail, nommer un responsable par équipe, fixer le temps des rencontres car le travail se fera à la maison au cours du mois suivant ;
- trouver d'autres pistes d'exploitation et faire le tri des nouvelles idées ;
- décider de la forme finale donnée au dossier et d'une unité d'ensemble. (La classe s'est entendue pour n'utiliser que les couleurs suivantes : noir, orange, blanc et un peu de rouge.)

EXEMPLES DE PROJETS RÉALISÉS :

- une boîte à chaussures transformée en fichier où les thèmes étaient présentés sur des fiches classées par ordre alphabétique, comme on en trouve dans les bibliothèques. (Le groupe avait joint à son travail écrit une cassette de bruits d'ambiance : rires sinistres, porte qui grince, etc. ;
- un panneau mural en forme de tablier à poches multiples dont on extrayait les documents ;
- un petit dossier sous forme de revue s'adressant à des lectrices sorcières ;
- un « livre » en forme de tombe ;
- un squelette pliant contenant les textes ;
- une boîte à surprises avec textes roulés comme des parchemins et enveloppés dans du coton ;
- une petite valise ;
- La boîte aux fantômes. Témoignage de Bénédicte, chef d'équipe : « Nous avons imaginé une boîte aux fantômes pour y cacher des secrets, des mystères et des renseignements sur ces revenants pas bien méchants. Nous avons récupéré une boîte à compartiments de la Société des alcools dans laquelle on place des bouteilles de vin. Nous l'avons habillée de noir, garnie de feuilles mortes humides, couverte de toiles d'araignées presque véritables et décorée de tarentules (fausses !). À l'intérieur de chaque compartiment, était cachée une carte plastifiée contenant des informations sur les fantômes et leurs comportements. Il fallait donc plonger la main, sans regarder, au fond de chaque compartiment sans avoir peur des araignées, de leurs toiles et des feuilles qui pouvaient dissimuler de mauvaises surprises. C'est vraiment le travail le plus rigolo que nous avons fait. »
- c) Monter l'exposition et confectionner des affiches pour inviter les camarades à venir voir.
Guider les visiteurs.

J'IRAI REVOIR LA MER**Clientèle visée :**1^{re} secondaire**Objectifs spécifiques :**

- préparer une activité parascolaire (passer une semaine à l'École de la mer près de Grandes Bergeronnes) ;
- travailler en collaboration avec le professeur de biologie pour l'étude des oiseaux marins, le professeur de géographie pour la géographie et l'étude des côtes du Saint-Laurent, la bibliothécaire et le professeur d'arts plastiques ;
- découvrir de beaux textes poétiques sur la mer, connaître de nouveaux auteurs ;
- faire lire deux romans d'aventures.

Préalables :

- avoir lu *L'île au trésor* de Stevenson et *Jonathan le Goéland* de R. Bach et les avoir « analysés » ;
- avoir exploité le champ lexical de l'eau, de la mer, des bateaux, etc. ;

- avoir travaillé la métaphore et la comparaison ;
- avoir travaillé le dialogue au théâtre ;
- travailler en collaboration avec le professeur d'arts plastiques ;

Démarche pédagogique :

Suggérer les activités suivantes :

Travail de création poétique

- Trouver en équipes de deux un beau poème ou une belle phrase sur l'eau ou la mer. En parallèle, écrire un court texte sur le même thème, ou simplement une phrase expressive.
- Recopier les textes des écrivains et les textes inventés, sur des cartons de couleurs découpés selon une forme qui a rapport à l'eau (une vague, une voile de bateau, une algue, une étoile de mer...)
- Présenter l'ensemble des travaux sur un filet de pêche décoré d'objets marins apportés par chacun : une casquette de marin, un fanal, des étoiles de mer sèches, des coquillages, des colliers de coquillages, etc.

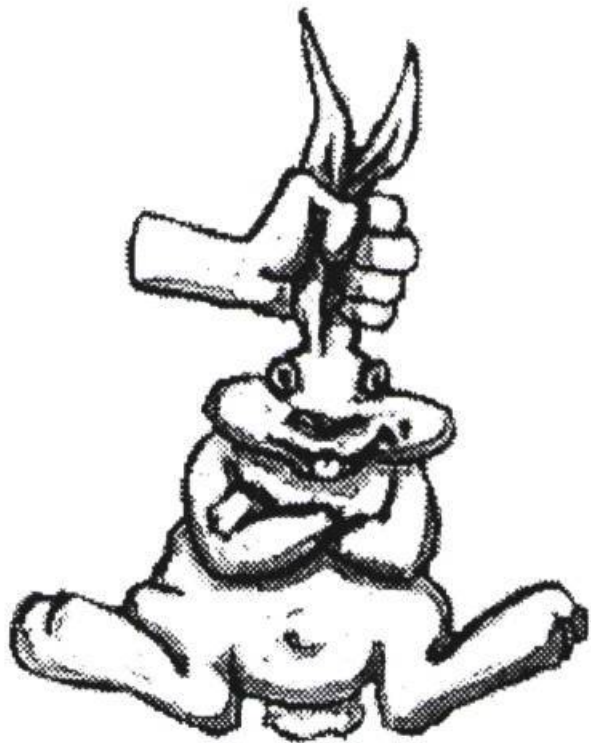
Produire un sketch :

Par groupes de quatre, choisir un passage des livres cités, l'adapter en une scène de théâtre.

Le texte terminé et corrigé, choisir les acteurs, apprendre, répéter.

Organiser une petite représentation théâtrale.

Chacune de ces expériences a été un moment privilégié. Le cours de français est l'endroit idéal pour essayer de favoriser le travail créatif et coopératif. Une chance à saisir.

ILLUSTRATION : DESSIN DES LAPINS, TIRÉ DE LA REVUE ÉLECTRONIQUE, LA BAGUETTE VIRTUELLE (FRANCE)
<http://www.mmania.com/>